

Le livre tient ses assises

Les 2 et 3 juillet, dans les locaux du Conseil régional, à Charbonnières-les-Bains, auront lieu les Rencontres pour le livre et la lecture en Rhône-Alpes. L'occasion pour les professionnels – on attend plus de trois cents participants – de se réunir autour de plusieurs thèmes : les mutations des pratiques de lecture, la vie du livre en région, l'économie du livre..., avec des ateliers et plusieurs conférences, dont celle de Françoise Benhamou autour de la librairie indépendante et de l'étude qu'elle a menée en Rhône-Alpes, à la demande de la Région et de la Drac Rhône-Alpes, et celle de Bertrand Legendre, qui vient de terminer deux études sur l'édition pour le ministère de la Culture. D'un bout à l'autre de la chaîne du livre, il s'agira d'aborder les problématiques essentielles de la formation, de la médiation, de la coopération, de l'action territoriale et les questions liées à l'économie du livre et de la diffusion. Une journée de restitution aura lieu à l'automne. Elle devrait ouvrir de nouvelles perspectives pour la politique de la Région en faveur du livre et de la lecture.

La Maison de la poésie Rhône-Alpes n'a plus de maison

Le 17 avril dernier, le couvent des Minimes de Saint-Martin-d'Hères a brûlé. Un incendie qui a détruit une partie importante des bâtiments, au point que l'ensemble de l'édifice menace de s'effondrer. Après les travaux d'urgence, votés par le Conseil général de l'Isère, la réhabilitation sera longue. Suite à ce sinistre, la Maison de la poésie Rhône-Alpes, qui n'a pas perdu son stock de livres mais dont les bureaux ont été détruits, a été provisoirement relogée dans une ancienne usine de la ville. Elle devrait s'installer dans de nouveaux locaux en septembre. Coup dur pour cette structure qui a dû annuler les Nuits du couvent, prévues en juin-juillet. Reste de la manifestation le Bacchanalium, soirée poétique en compagnie de John Berger (Prix Rhône-Alpes du livre 2007), qui publie un recueil de poèmes au Temps des cerises. Ce sera le 3 juillet à 20h au Musée dauphinois à Grenoble. Une soirée de soutien en quelque sorte...

Mais la Maison de la poésie sera aussi et malgré tout à Paris pour le Marché de la poésie, du 21 au 24 juin, sur la place Saint-Sulpice. Un bel événement auquel participeront onze autres éditeurs de Rhône-Alpes, grâce au soutien de la Région : L'Act Mem, L'Atelier du Hanneton, La Cave littéraire, Champ Vallon, Créaphis, Faire-Part, Jacques André éditeur, Poésie-Rencontres, Pré#Carré, Urdla, Voix d'encre. Auparavant, le 20 juin au soir, la Fédération européenne des Maisons de la poésie se sera réunie au centre Wallonie-Bruxelles, chacune des Maisons emportant dans ses bagages un poète qu'elle souhaite défendre. Côté Rhône-Alpes, ce sera Jean-Louis Roux • Laurent Bonzon

Librairie

**Lancement du
Projet Bermuda publié par la
librairie Expérience (Lyon)**

→ p. 3



Lectures

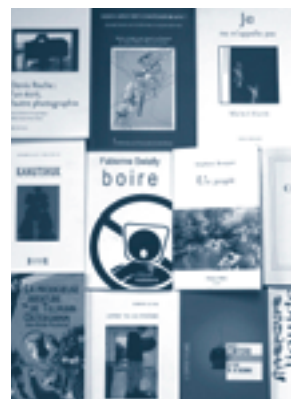
**Romans, poésie, jeunesse,
essais : des lectures en tous
genres**

→ p. 4 à 9

Lectures bis

**Avant l'été, une sélection
par les collaborateurs de
Livre & Lire**

→ p. 12



Blandine Blanc tourne la page

La librairie n'avait finalement « que » quatorze ans, mais elle avait à ce point conquis sa place dans le paysage stéphanois qu'on n'imaginait pas Blandine Blanc, sa propriétaire, baisser le rideau. Et pourtant, après vingt-sept ans dans le métier, la fondatrice de la librairie à laquelle elle avait donné son nom s'apprête à goûter les plaisirs (notamment de lecture...) d'une retraite qu'elle considère bien méritée. Modeste et professionnelle, Blandine Blanc a fait le constat d'une certaine usure et surtout de la nécessité d'une nouvelle dynamique pour la librairie, dans un contexte difficile et dans une conjoncture marquée notamment par la perte, fin 2006, d'un marché très important de la médiathèque départementale de la Loire. « *Il faut que la librairie bouge* », explique Blandine Blanc, qui estime que les petites librairies sont fragiles mais qu'elles sont aussi « *les mieux armées pour résister à Internet* ». « *S'appuyer sur le conseil et le contact, renouveler les animations, faire son trou sur Internet, développer la communication* », tout cela fait partie d'un nouvel élan qui nécessite, selon la librairie, de passer la main.

C'est désormais chose faite ou presque puisque Marie Marcon et Céline Guilbaud, deux jeunes libraires de 27 et 28 ans, se sont associées pour reprendre cette librairie de 80 m². L'une, native de Haute-Loire, est passée par l'Iut métiers du livre d'Aix-en-Provence, avant de faire son premier stage en librairie chez... Blandine Blanc ; l'autre, originaire des Sables d'Olonne, par le Cecofop de Nantes. Elles se sont rencontrées à la Fnac de Lorient et se retrouveront en juillet à Saint-Étienne, avant de prendre définitivement les commandes de la librairie à la fin du mois d'août.

Lune et l'autre, ce sera la nouvelle enseigne de la librairie à la rentrée 2007. Développer la part clientèle par rapport à celle, très importante, des collectivités ; lancer une politique d'animations et de rencontres en synergie avec les partenaires culturels de la ville ; miser sur l'ambiance et la convivialité au sein de la librairie ; bref, avoir une vision moderne et offensive de la librairie de quartier, c'est ce que souhaitent mettre en place les deux jeunes libraires, qui veulent à leur manière « *poursuivre l'œuvre de Blandine Blanc* ». C'est déjà un beau programme • L. B.

Librairie Blandine Blanc
19, rue Pierre-Bérard
42000 Saint-Étienne
Tél. - fax : 04 77 32 58 49
Mél. : librairiebb@free.fr
Site : www.initiales.org



© D. R.

Le *Bermuda* d'Expérience

Le *Projet Bermuda*, ce n'est ni le titre du prochain James Bond, ni un archipel britannique perdu au milieu de l'Atlantique, ni un de ces shorts longs pourtant relativement de saison, mais l'aventure éditoriale insolite et vaillante menée par la librairie lyonnaise Expérience. Responsables de ce haut-lieu de la bande dessinée depuis 2000, Jean-Louis Musy et Nicolas Courty ont voulu rendre justice à l'exceptionnelle vitalité de l'illustration à Lyon et alentour. Tout a commencé avec les nocturnes, organisées par la librairie chaque troisième jeudi du mois : un moment de convivialité qui est passé de la rencontre informelle à l'invitation régulière d'un éditeur, venu présenter son travail et rencontrer les jeunes auteurs, avides de discussions, de confrontations et de publications... L'esprit du projet est né. Une sorte de *book* collectif, recueil d'histoires plus ou moins courtes en bande dessinée réalisées par des auteurs lyonnais et publié par la librairie.

L'affaire est d'importance et il faudra deux ans pour la mener à bien. Les libraires s'engagent financièrement, établissent les règles (une histoire courte avec une chute), réunissent un comité de lecture, qui devra faire son choix parmi quatre-vingts candidats à la publication. Au final, plus de trois cents pages, une trentaine d'auteurs (entre vingt et trente ans, un bon nombre publiant ici pour la première fois), qui s'expriment dans des styles extrêmement différents, en couleurs ou en noir et blanc, et un *Projet Bermuda* tiré à 2 000 exemplaires, dont 500 sont réservés à la presse et aux éditeurs à des fins de promotion. Le reste sera en vente dès le mois de juin à la librairie et sur son site Internet – avec une remise de 40 % pour les libraires. Le lancement du très beau *Projet Bermuda* aura lieu le 16 juin à partir de 15h, à la Plateforme (Lyon) • L. B.

Librairie Expérience

5, place Antonin-Poncet, 69002 Lyon
Tél. 04 72 41 84 14 / Fax 04 78 37 71 82
Mél. lexperience@free.fr / www.librairie-experience.com

Au pays des vaches qui lisent

Du 19 au 24 août, c'est Au bonheur des mômes, un festival international de spectacles jeune public qui prend ses aises au Grand-Bornand. À cette occasion, les jeunes lecteurs des environs remettront le Prix de La Vache qui lit, récompense littéraire des alpages créée à l'initiative de la bibliothèque du Grand-Bornand en 2004 en partenariat avec la librairie L'Île aux livres (Annecy) et Savoie-Biblio. Il s'agit de proposer à de jeunes lecteurs (8-11 ans) une sélection de cinq romans qui mêlent tous les genres. Relayé par une vingtaine de bibliothèques de la vallée de Thônes et des Aravis, qui organiseront les jurys, ce choix est en lecture du printemps au début du mois d'août. En lice cette année : *Sacré Victor*, de Yael Hassan ; *Panique en cuisine*, de Loris Murail ; *Mme Gargouille*, d'Oriane Charpentier ; *Dans la famille Briard, je demande...* *Margot*, de Brigitte Smadja ; *Pirates du dimanche*, de Thomas Scotto.

Renseignements

Bibliothèque municipale
du Grand-Bornand ;
librairie L'Île aux livres
(Tél. 04 50 51 35 58)
www.aubonheurdesmomes.com



Des pages de paysage...

signées Abdelkader Djemaï (Algérie), Christophe Fourvel (France), Claire Genoux (Suisse), France Mongeau (Québec) et Giancarlo Sissa (Italie). Elles constitueront les traces officielles de l'édition 2007 des Arpenteurs – à redécouvrir dans le prochain numéro de la revue annuelle *Arpentages*. Un festival fait de tables rondes en présence des auteurs invités : « L'ailleurs », le 30/06 à 16h ; « L'artiste et le paysage », le 5/07 à 17h30 ; d'un atelier d'écriture itinérant, guidé par Abdelkader Djemaï, autour du thème « En marche, en exil » (sur inscription) ; du Cabaret des paysages, imaginé par la Nième Cie à partir des textes des auteurs ; et de rendez-vous plus intimes, comme les dîners au domicile de quelques habitants qui ont choisi d'accueillir un écrivain, pour partager un peu de son univers littéraire et de son parcours. Car les cinq auteurs reçus « *sont tous volontaires dans leur relation avec autrui* », une spécificité chère aux organisateurs qui, parallèlement au festival, initient cette année cinq résidences d'écriture de deux semaines. Les textes produits durant ce temps de résidence devraient laisser transparaître un peu de ces échanges humains, en plus du parcours de chaque auteur dans le paysage : le massif montagneux de Belledonne.

Festival de l'arpenteur

du 29 juin au 7 juillet

Les Adrets en Belledonne et environs (38)

Tél. 04 76 71 16 48

Programme complet : <http://scenes.obliques.free.fr>



100 ans !

En 2007, la librairie Decitre fête son premier siècle d'existence... Un anniversaire pas banal dans le paysage mouvant et incertain de la librairie française. Avec ses huit magasins à Lyon et dans la région, avec son site Internet et son imposante base bibliographique, Decitre a pris le virage du XXI^e siècle et poursuit son aventure en Rhône-Alpes. Pour souffler autant de bougies, la librairie propose des bivouacs littéraires au cœur de Lyon, Grenoble, Annecy et Chambéry. Au programme, des lectures pour enfants et adultes, des rencontres avec des écrivains, des ateliers, et un jeu-concours à découvrir dans les librairies ou sur www.decitre.fr

À l'origine était Antjie Krog

Dans les biographies d'Antjie Krog, on apprend que l'un de ses premiers textes a su redonner espoir à Nelson Mandela emprisonné. Saisis par les écrits de ce poète d'Afrique du Sud, les organisateurs de Lettres sur cour souhaitent l'accueillir depuis plusieurs années. C'est désormais chose faite. N'imaginant pas recevoir ce « monument » à Vienne (38) autrement qu'entouré de son pays et de son continent, ils ont construit l'édition 2007 de leur manifestation autour de cet écrivain. « *Notre idée, rappelle Isabelle Giroud, directrice, c'est toujours de limiter à trois le nombre d'auteurs pour bien connaître leur œuvre.* » Seront donc présents trois Africains à avoir écrit sur l'Apartheid ou l'exil : Denis Hirson



Antjie Krog.

(*La Maison hors les murs*, Autrement), Antjie Krog (*Ni pillard, ni fuyard*, Le temps qu'il fait), Abdourahman A. Waberi, (*Aux États-Unis d'Afrique*, Lattès). À leurs côtés, Bernard Magnier, directeur de la collection Afrique chez Actes Sud, Georges-Marie Lory, traducteur et directeur des relations internationales à Radio France Internationale. Autres rendez-vous dans les cours de Vienne, Jean-Yves Loude lira *Douk le malin*, récit pour la jeunesse écrit avec des écoliers de Bamako (Mali), accompagné du musicien Bernard Pruvost ; et un récital de Sonia Emmanuel, Denis Hirson (et certainement Antjie Krog) avec Steve Potts, au saxophone : « La Poésie d'Afrique du sud au temps de l'Apartheid ».

Lettres sur cour

du 28 juin au 13 juillet

dans les cours de Vienne (38)

et au Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal (69)

Tél. 04 74 85 07 72

www.bm-vienne.fr

À l'ombre du Cheyne

C'est aux frontières de l'Auvergne et de Rhône-Alpes, que Cheyne Éditeur et l'association Typographie & poésie organisent la seizième édition de Lectures sous l'arbre. Au Chambon-sur-Lignon, à Tence... (Haute-Loire) et, plus près d'ici, à Saint-Agrève et Devesset (Ardèche), poésie et littérature sont à l'affiche pour enrichir les longues journées d'été. Au programme, des faiseurs de livres publiés par Cheyne Éditeur : Danielle Bassez : repas-rencontre le 23 à 11h30 et lecture le 26 à 15h. Jean-Pierre Siméon et Michèle Gazier, « Du poète au lecteur : quels chemins s'inventent ? » le 26 à 10h30. Le poète allemand Reiner Kunze : repas-rencontre avec sa traductrice Mireille Gansel, le 24 à 14h30 ; lecture bilingue le 25 à 16h30. Également annoncés : Alain Serres des éditions Rue du monde, le 25 à 9h30 ; des randonnées littéraires ; des ateliers de poésie pour les 8-12 ans...

Lectures sous l'arbre

du 19 au 26 août

en Ardèche et Haute-Loire.

Programme et tarifs : 04 71 59 76 46

www.lectures-sous-larbre.com



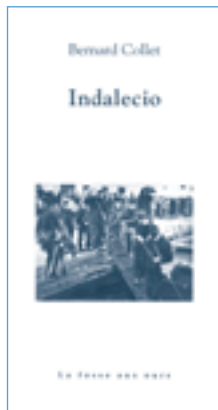
Collet monté haut

Indalecio de Bernard Collet

Longtemps Bernard Collet a couru après Marguerite Duras, dont il était un lecteur quasi fanatique. Une telle attitude n'avait en soi rien de condamnable. N'était que cette extrême dilection l'avait enfermé, lors de la conception de ses premiers livres, d'une façon presque castratrice, dans une écriture et des thèmes « durassiens ». Avec *Indalecio*, son dernier roman, Bernard Collet rompt avec cette influence majeure. Et si l'on devait trouver des inspirations à ce livre, elles seraient à chercher du côté des grands romanciers d'aventure français du XIX^e siècle (Dumas, Hugo...). Presque un grand écart.

L'œuvre se caractérise en effet par un souffle épique, un agencement ingénieux des nombreuses péripéties et des multiples rebondissements. Autant d'ingrédients pour tenir le lecteur en haleine du début à la fin. Ceci sans compter que les aperçus historiques sur la première moitié du XX^e siècle, habilement distillés, ajoutent encore à l'intérêt de l'ouvrage. Le personnage central est un usurpateur, obligé de changer d'identité pour échapper aux autorités françaises qui en veulent à sa vie. Un anarchiste pur et dur qui croise la trajectoire sanglante d'un Bonnot ou celle d'un penseur quelque peu oublié comme Victor Serge. Un homme qui affrontera le bague, la clandestinité, la violence, les mauvais traitements et l'exil. Dans un parcours haletant, qui nous emmène de la France au Venezuela en passant par l'Espagne, l'Algérie et la Guyane • Nicolas Blondeau

Indalecio
de Bernard Collet
La Fosse aux ours
288 p., 18 €
ISBN 978-2-912042-85-9



La Maison de l'écrivain
et autres trésors de l'enfance
d'Anne Poiré
Éditions D'un noir si bleu
136 p., 15 €
ISBN 978-2-9164-9903-1

Le talent sorti de la « boîte »

La Boîte à oranges de Christophe Bouquerel

Le projet rangé dans *La Boîte à oranges*, premier roman de Christophe Bouquerel, recelait tous les ingrédients pour échouer en beauté. En effet, ce livre a pour cadre une banlieue difficile et son collègue. Autant dire un territoire qui véhicule une palanquée de clichés dont il paraissait difficile de s'affranchir. De surcroît, l'ouvrage se présente d'abord comme une intrigue policière : les premières lignes nous confrontent à un adolescent, Sélim, découvert sans vie. Et le livre dérive ensuite vers une forme complexe, ambitieuse et extrêmement difficile à maîtriser : celle d'un ample roman polyphonique qui nous présente la vision de cinq personnages, pouvant tous être les meurtriers du jeune homme – dont il convient de préciser que c'est un petit dealer. Pourtant, le coup d'essai se révèle un coup de maître (ou plutôt de professeur, puisque le narrateur qui déroule le fil du roman, Ulysse, est un professeur d'histoire). Les écueils hérissant ce sujet ancré dans une brûlante actualité ont habilement été évités. La banlieue est décrite sans angélisme, mais aussi sans rejet frontal. Les personnages qui évoluent sont finement analysés, chacun possédant sa psychologie particulière (le parent d'élève d'extrême droite comme la directrice ancienne déportée). La forme éclatée du roman est également aboutie, même si quelques longueurs sont à signaler ça et là. Bref, c'est une réussite qui doit sans doute beaucoup à l'expérience de l'auteur, lyonnais d'origine, lui-même enseignant en banlieue • N. B.



La Boîte à oranges
de Christophe Bouquerel
Éditions du Panama
368 p., 17 €
ISBN 978-2-7557-0051-0

Cour de récré

La Maison de l'écrivain
et autres trésors de l'enfance d'Anne Poiré

L'enfance est un sujet brûlant, qui fait mal aux doigts des imprudents et des malhabiles. Le recueil d'Anne Poiré est heureusement bordé par deux textes, l'un léger et l'autre grave, qui la sauvent de ce piège. L'ultime nouvelle, *La Maison de l'écrivain*, qui donne son titre à l'ouvrage – lequel se passerait bien de son sous-titre mièvre – apporte une note finale plus puissante que prévue à un ensemble qui résonne parfois comme une cour de récréation. Des gestes dans tous les sens, une vibration exubérante, du fantasme et du coq-à-l'âne : l'écriture y gagne souvent une sorte de fraîcheur confondante, au point qu'on finit par oublier quelques accès de sueur naïve d'enfant agitée et une narration parfois tarabiscotée. Des personnages colorés hantent une galerie de portraits par ailleurs teintée de mort : Volubilis, l'envoûtante « pièce rapportée » d'une famille trop rangée, où elle sème ses effluves et sa légèreté pas coupable ; Madame Bellatloni, une *mamma* dont le souvenir « *charrie [...] un limon de tendresse* ». Et quelques autres. L'auteur peint avec une heureuse verve les affres de la famille nombreuse, ce monstre plein de têtes et de bras qui énerve le quotidien et secoue la mémoire de fous rires. Ceux qui ont appartenu à cette espèce savoureront donc le texte initial, *Transport épique*, tout comme *Le Vélo de voyage*, deux exercices de jovialité littéraire à goûter sans arrière-pensée • Danielle Maurel



Je ne m'appelle pas
de Michel Hardy
Voix d'encre
Non paginé, 16 €
ISBN 978-2-35128-022-5

« L'échec est roi »

Je ne m'appelle pas de Michel Hardy

Recueil composite, fait de notes intimes, d'intrigants – et souvent très drôles – portraits d'animaux, d'un vrai-faux récit de voyages dans l'Amérique des années 30 et de poèmes à la fois vivants, violents et joueurs, *Je ne m'appelle pas* cultive de manière originale l'ambiguïté de l'identité – Michel Hardy et son double, Chaïm Dreyf – et celle de l'écriture, qui survient dans la fracture de l'être et dans l'incapacité à s'identifier et à se (re)trouver dans le monde. « *J'écris mort, soustrait, comme on sculpte : j'écris comme je tombe. Je suis ma propre tombe.* » Un livre tout en énergie – celle d'un certain désespoir – qui trace, en négatif, le portrait d'un écrivain qui se couvre de mots pour se découvrir à travers l'acte d'écriture. *Je ne m'appelle pas* fête en quelque sorte la naissance poétique de cette disparition • L. B.

Traverser l'espace

Rumeur du monde d'Annie Salager

Donner à percevoir en 2007 la *Rumeur du monde*, ce pourrait être pour Annie Salager une manière de se répéter, tant cet écho de l'universel traverse depuis des années sa poésie. Mais c'est plutôt une fidélité à soi-même, une saisie qui ne se relâche pas, s'amplifie peut-être. Plus élevé que jamais, plus que jamais doué d'ubiquité, le regard nourrit l'écriture. De fait, le lecteur voyage à travers des visions, de Moscou au Népal, entre « *strates de banlieue* » et « *hauts ateliers de la Croix-Rousse* ». Les photos reportages du premier chapitre donnent le ton de l'ensemble, leurs flashes marquent l'envol. Une lente avancée brusquement incisive, des captures, des arrêts sur image dont certains coupent le souffle, puis laissent repartir le fil aérien du langage, un rien plus tendu à telle page tournée. Liée à « *l'humain / qui mourrait s'il savait mesurer sa souffrance* », Annie Salager l'est d'une manière singulière. Elle l'est sur les ailes d'un chant qui traverse l'espace. Elle est avec les femmes en Afrique « *qui taisent leurs pensées* », elle est avec Zhang, avec le paumé des bords de Seine, avec le « *berger accroupi* » ou l'homme qui pédale et « *revoit sous la clameur des mitraillettes / père mère sœurs grand-père désarticulés dans le ciel* ». Quant au « *peuple d'espace* » qui sillonne la fin du recueil, on a envie d'y voir une métaphore de l'écriture, le souffle et la course des mots traversant la page en quête de présences • D. M.



Rumeur du monde
Clarté d'espace
d'Annie Salager
L'Act Mem,
coll. « Lire aujourd'hui »
106 p., 13 €
ISBN 978-2-35513-003-8

Il était une fois dans l'Ouest

Amère Indienne d'Emmanuel Merle

Avec *Amère Indienne*, récompensé cette année par le prix Roger Kowalski, Emmanuel Merle livre un recueil magnifique oscillant entre le carnet de voyage et la quête intérieure. Animés par une prose poétique très narrative, les poèmes sont avant tout des textes qui disent l'Ouest américain que le narrateur traverse : les Rocheuses, l'Idaho, le Nevada, le Montana. « *Et le Montana, à Bozeman, est une île à la dérive / Les routes et les clôtures infinies qui ne délimitent plus rien / Font une fermeture Eclair dont l'ombre est une traînée d'avion / Au bord des falaises nuageuses. Go West. Ne t'arrête pas. / L'arrêt c'est le vertige et la mort. / Le ciel est le lit du temps et les nuages son écume. / Par chance tu n'es rien / Qu'un indien français près de Bozeman.* » L'immensité des paysages donne au voyageur une impression de vertige que la découverte des villes ne fait que renforcer. Entre les motels, les villages fantômes, les bars de nuit, le narrateur se laisse enivrer par ce nouveau monde, un monde hanté par la présence des indiens et des atrocités qu'ils ont subies : « *Au loin passent des êtres humains. Des fantômes de tous les âges. / Coïncés avec très peu d'espace. Ils avancent dans le rien. / La terre les porte encore, le ciel pèse et les ploie / enfin, car demain est un bon jour pour mourir.* » Cette évocation d'un Ouest américain qui avait déjà inspiré les plus grands (dont Cendrars, à qui Emmanuel Merle rend hommage par un poème) nous envoûte par sa sensibilité et son raffinement, autant que par sa formidable propension à mêler les destins d'un peuple aux turpitudes intimes du voyageur • Yann Nicol

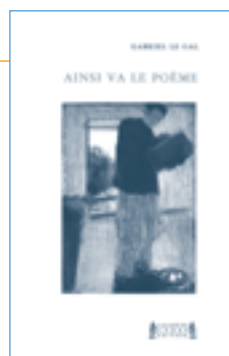


Amère Indienne
d'Emmanuel Merle
Gallimard
98 p., 10,90 €
ISBN 978-2-07-077722-7

Chemins de poésie

Entre le Québec et la France, entre Montréal et Lyon, entre l'*Inuk* (homme en langue inuit) et le canut (ouvrier de la soie), entre les cultes et les cultures, Armelle Chitrit invente ses propres repères sous la forme de ce *Kanutshuk* – découverte poétique et intercontinentale –, court recueil qui dessine sa trace dans le paysage des mots. Poésie des éléments, ouverte sur les dimensions du ciel, les formes libres de *Kanutshuk* répondent aux sentiments du poète : « *L'écriture non ne palpe pas les sons/ elle en cherche l'unité/ dans le prolongement de l'âme.* »

Plus intérieure, moins nomade, la poésie de Gabriel Le Gal, dans *Ainsi va le poème*, s'emploie à chercher la nature de l'acte poétique et à exprimer cette quête, au plus près des mots et des sensations : « *Qu'est-ce qu'un poème/ où le monde/ ne viendrait pas/ commencer ?* » Jusqu'à l'étonnement final – et l'ouvrage toujours remis sur le métier – de n'être jamais que celui qui parcourt sans certitude les chemins menant à l'écriture • L. B.



Ainsi va le poème
de Gabriel Le Gal
Jacques André Éditeur
70 p., 11 €
ISBN 978-2-7570-0040-3

Kanutshuk
d'Armelle Chitrit
Jacques André Éditeur
82 p., 12 €
ISBN 978-2-7570-0060-8



Revue

Nouvelle livraison de *Mercurie liquide* ! Le numéro 6 de la revue lyonnaise sort fin mai, avec une forte composante graphique (bande dessinée, illustration...) et son lot d'expérimentations littéraires (poésie, conte, nouvelle) aux frontières des légendes et de la science-fiction. Après le numéro 5, plein d'énergies et d'ambitions, la revue s'affirme comme un lieu d'échange et de confrontation des plus actifs. Autre rendez-vous avec la poésie, celui de *Bacchanales*, qui propose un numéro 39 tout en illustrations (Sophie Grangerat) et en photographies (Éric Ferber), avec un hommage urbain et poétique aux « places » : dix-neuf places dites/rêvées/souvenues par dix-neuf poètes • L. B.

« La Place » - Bacchanales n°39
Revue de la Maison de la poésie Rhône-Alpes
128 p., 15 €

Mercurie liquide n°6
Non paginé, 7 €
www.mercurieliquide.com

Bas-fonds

Camino 999 de Catherine Fradier

Le dernier roman de Catherine Fradier est mené tambour battant. Pendant près de 400 pages, le lecteur est tenu en haleine par cette histoire de famille et de gros sous. Carla Montalban, femme flic lyonnaise, enquête sur une série de meurtres sur fond de magouilles financières. Le problème, c'est qu'elle est issue d'une famille riche et influente et que le cercle se resserre autour des siens. Un imbroglio qui la conduira en Argentine et lui occasionnera quelques surprises de taille.

Écrit dans une langue alerte, mâtinée d'un humour pince-sans-rire, ce sixième roman de la nouvelle maîtresse du polar est un véritable plaisir de lecture. Et si les morts, ici encore, s'accumulent, le thème est moins « sensible » que celui de son précédent roman (*La Colère des enfants déchus*: lire *Livre & Lire* de janvier 2007). *Camino 999* est également plus classique dans sa forme : une enquête policière qui prend un tour singulier et multiplie les rebondissements et les croisements, parfois improbables. Du milieu de la nuit à celui des grands financiers, en passant par les arcanes secrètes de l'Opus Dei, le lecteur arpente les bas-fonds lyonnais avec délectation en essayant de dénouer des fils de plus en plus emmêlés. Catherine Fradier connaît son sujet et truffe son livre d'un luxe de détails qui pourraient laisser penser qu'elle connaît parfaitement ce milieu... Sans parler de l'histoire d'amour inattendue qui se tisse au fil des pages. Imparable • Gallia Valette-Pilenko

Camino 999
de Catherine Fradier
Éditions Lunes Blafardes
395 p., 13 €
ISBN 978-2-352270-3-7



Les Fans s'en balacent
de François Joly
Éditions La Branche,
« Suite noire »
96 p., 10 €
ISBN 978-2-35306-008-5

À chacun son dû

Les Fans s'en balacent de François Joly

La mémoire est une plaie vive. Certains doivent s'assurer qu'elle ne cicatrises jamais. Le commissaire Granier, au fond de son bureau grenoblois, est rattrapé par l'Histoire. La grande, si l'on peut dire. Celle qui a causé la guerre dans le monde entier et la vie de plusieurs millions de Juifs. Lorsque Roland Sapey entre dans le bureau de police, le brave commissaire est loin de penser que le récit de ce passionné de jazz le conduira jusqu'au cauchemar de Buchenwald, dont la devise, « À chacun son dû », trône toujours au-dessus de la porte d'entrée comme une ultime provocation. Mais lui aussi est là pour écouter l'histoire : celle de Yossef Blumenthal, saxophoniste, réchappé des camps, assassiné dans son appartement quelques décennies plus tard. Pourquoi ? Pour quel étrange objet de collection ? François Joly retrace un parcours du souvenir et s'adresse aux jeunes lecteurs • L. B.

Des couacs dans la symphonie pastorale

Fournaise de James Patrick Kelly

Spur, de son vrai nom Prosper Grégoire Leung, est un héros sans histoire sinon celle, banale, d'un trentenaire déboussaie en cours de divorce. Un héros comme tant d'autres fermiers : un combattant du feu au quotidien. Car tout n'est pas aussi idyllique que le voudrait le concept même de la planète Walden, monde racheté voici trois générations par le président de la Cognisphère pour créer une réserve pastorale. Régie par la Convention de Simplicité, car « de la complexité naissait l'anxiété », placée sous Quarantaine Culturelle Consensuelle et tenue littéralement à des années-lumières des progrès technologiques qui ont cours dans l'en-haut, « la dernière et la meilleure des demeures des vrais humains » est la cible de kamikazes incendiaires ralliés à la cause Pukpuk, le peuple originel de la planète, qu'enrage l'emprise de l'idéologie néo-rurale sur leurs anciennes terres.

Le monde de Spur se met à vaciller lorsque son beau-frère s'enflamme devant ses yeux et qu'une délégation de l'un des Mille Mondes, cohorte d'enfants menée par un pré-adolescent faiseur de chance, le Haut Grégoire, Phosphorescence de Kenning, énergisé par la Tortue de Radiation Éternelle, se met en tête de visiter Walden...

Vu à travers le regard et les sensations d'un Spur de plus en plus perplexe mais jamais rebelle, le récit décrit en filigrane une utopie écologique à la Thoreau (auteur de *Walden* et du fameux *De la Désobéissance civile*, en 1849) comme système totalitaire, la forêt comme moyen d'oppression... James Patrick Kelly fait dans le politiquement incorrect avec subtilité et surtout un solide sens de l'humour. *Fournaise* vient de recevoir le Nebula du meilleur roman, après deux prix Hugo pour les nouvelles *Think like a dinosaur* (1996) et *Ten to the sixteenth to one* (2000). On attend avec impatience la traduction de ses autres écrits ! • Laurence Martin



Fournaise
de James Patrick Kelly
Traduit de l'anglais
(États-Unis)
par André-François Ruaud
et Christophe Duchet
Les moutons électriques
éditeur
168 p., 13 €
ISBN 978-2-915793-25-3



Ankou, lève-toi
de Frédéric Houdaer
Éditions Polar grimoire
173 p., 9,50 €
ISBN 978-2-916184-09-8

Ankou, es-tu là ?

Ankou, lève-toi de Frédéric Houdaer

Quel curieux roman que ce livre de Frédéric Houdaer ! *Ankou, lève-toi* est une variation fantastico-policière sur le thème de l'Ankou, personnage mythique des contes bretons. L'histoire de cette quête oscille entre deux époques, la nôtre et la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le roman débute dans un bistrot lyonnais, où un dialogue se noue entre une vieille alcoolique et un journaliste. « Où il est question d'une mystérieuse collision entre un chariot et une jeep », « Où il est question de Roswell et des sorcières de Salem »... L'écrivain s'amuse à tisser une trame effilochée de toutes parts – un bel imbroglio –, émaillant son écriture très imagée de clins d'œil en tous genres. Ce style fait naître une ambiance brumeuse propice à cette histoire de faucheur, de brouillards bretons et de désert blanc, avec des phrases qui oscillent entre une poésie légère et des descriptions dramatiques, une pointe d'humour en sus. Bref, cet *Ankou, lève-toi* est fort réjouissant, mi-roman noir mi-récit fantastique, et, toutes proportions gardées, fait penser à certaines nouvelles du grand Edgar Allan Poe • G. V. P.

Au temps de l'initiation

La Prodigieuse Aventure de Tillmann Ostergrimm
de Jean-Claude Mourlevat

Jean-Claude Mourlevat est décidément prolifique. Après le captivant *Combat d'Hiver* (cf. *Livre & lire* de novembre 2006), il fait une apparition de printemps avec un récit qui s'adresse aux jeunes lecteurs de 9 ans et plus. Tillmann est un enfant issu d'une longue lignée de brasseurs, et doit tôt ou tard prendre la succession, comme cela se pratique depuis plusieurs générations. Mais il s'y oppose. À la suite d'une dispute avec son père, il va découvrir à son insu qu'il possède un don exceptionnel. Nul n'étant à l'abri de la convoitise, commence alors un long parcours initiatique pour le jeune Tillmann.

Enrôlé de force dans un cirque miteux, il devient peu à peu l'unique centre d'intérêt du tyran qui le dirige. Au fil de cette aventure, l'enfant apprend à maîtriser ses émotions et son pouvoir. Du jeune garçon qu'il était, il va s'affirmer en homme courageux qui prend son destin en mains. On retrouve les thèmes chers à Mourlevat : la camaraderie, la loyauté, les bienfaits du collectif, l'intérêt porté à l'autre par delà les apparences et les préjugés. Le récit est captivant, mais n'en reste pas moins attendu, ne parvenant pas à rivaliser avec le brio de *La Troisième Vengeance de Robert Poutiffard*, paru dans la même collection. Si un enfant y trouvera à coup sûr son compte de rêverie et d'enseignements, ceux-ci relèvent de ressorts simples dont Mourlevat n'est pas coutumier. L'écriture reste belle et limpide. On attend seulement d'être surpris • Jean-Marie

Juvin

La Prodigieuse Aventure de Tillmann Ostergrimm
de Jean-Claude Mourlevat
Gallimard Jeunesse, collection « Hors-piste »
198 p., 9,50 €
ISBN 978-2-07-061317-5



Phénomén - Plus près du secret
d'Érik L'Homme
Gallimard Jeunesse
226 p., 12 €
ISBN 978-2-07-061147-8

En quête de Berlin

Anges de Berlin de Sylvie Deshors

Un concert humanitaire, près de la porte de Brandebourg. Décibels et bons sentiments. Dans la foule, deux Françaises : Solti et sa mère, Mary. Cette dernière disparaît. « Normalement, ce sont les filles qui se tirent sans prévenir, pas les mères ». Commence pour l'orpheline une enquête au cœur d'un Berlin mystérieux, où des renards chassent nuitamment les lapins dans les quartiers restés en friche depuis les bombardements de 1945. S'engage aussi une vaste partie de jeu de l'oie dont chaque case pourrait être une rencontre faite par notre héroïne : un DJ cycliste, un hacker obèse, un « cracker » aux mains scarifiées... Des stands du marché de Boxhagener Platz à la Karl-Marx-Allee, du métro aérien à différents lieux alternatifs, avec un passage obligé par le Mémorial aux Juifs d'Europe assassinés (pour la scène la plus réussie du roman), Sylvie Deshors ne ménage pas sa narratrice. Solti cherche, questionne, s'interroge, tremble, prend dix ans en quelques jours, découvre peu à peu le passé politique de sa mère. L'histoire de l'engagement n'a pas commencé avec ceux de sa génération, la belle découverte ! Si le happy end est au rendez-vous de ce roman, la visite de Berlin qu'il nous offre est effectuée, on l'aura compris, au pas de course • Frédéric Houdaer



Anges de Berlin
de Sylvie Deshors
Éditions du Rouergue,
collection « Doado noir »
226 p., 10 €
ISBN 978 2 8415 6822 2



Visage perdu

La Mémoire trouée d'Élisabeth Combres

Surnaturel

Phénomén - Plus près du secret d'Érik L'Homme

Attention, dossier ultrasensible ! C'est le titre du deuxième tome de la trilogie élaborée par Érik L'Homme. Violaine, Claire, Nicolas et Arthur possèdent des pouvoirs surnaturels qui font d'eux des marginaux. Persuadés qu'il existe un lien entre leur état et l'existence d'une vie extraterrestre, ils entament une enquête périlleuse. Rapidement, l'histoire devient touffue : plusieurs protagonistes – dont certains seraient mêlés à une organisation occulte – interfèrent et font comprendre au groupe des quatre qu'ils ont effleuré un sujet sensible. Si l'on ne peut s'empêcher – histoire de génération... – de penser aux péripéties du fameux *Club des 5*, le récit est ici moins romanesque. Plongés dans une réalité qui est celle de l'hyper contrôle – Internet, vidéo-surveillance, images satellites... –, les adolescents sont en prise avec cette arborescence technologique qui les rend vulnérables. Tout en jetant les bases de ce maillage complexe, Érik L'Homme tisse le lien d'une histoire parallèle, où se trouvent étroitement liés Marco Polo, l'ordre des Templiers, les indiens de Patagonie et la mission Apollo... Complexe en apparence, l'histoire se révèle passionnante. Sa construction et le suspense qu'elle ménage sont chevillés avec habileté. L'intrication du réel et de la fiction donnent une force au récit que l'écriture et les dialogues renforcent un peu plus. On est impatient de découvrir le troisième tome • J.-M. J.

On connaissait Élisabeth Combres pour ses écrits sur la guerre et l'information en direction des jeunes lecteurs. Son souci de donner à comprendre le monde et ses fureurs tragiques, le voici qui s'exprime en filigrane de son premier roman. Son héroïne, Emma, une jeune Tutsi, a eu un trou de mémoire, une déchirure faite à coups de machette par ceux qui ont massacré sa mère. Cachée derrière un fauteuil, impuissante et terrorisée, la fillette de cinq ans a tout entendu et rien vu. Du coup, elle en a perdu jusqu'au visage de sa mère. Dix ans plus tard, dans un Rwanda sur la voie d'une fragile réconciliation, Emma survit, entre cauchemars et incertitude. La vieille femme Hutu qui l'a accueillie après sa fuite reste son ancrage dans le réel et la sagesse. Elle la conduit silencieusement vers la guérison, jusqu'au jour où la jeune fille entreprend un voyage décisif, à la recherche de ses souvenirs perdus, en quête d'une image improbable de sa mère. Il y a une grande force d'expression dans plusieurs moments de ce roman émouvant mais pudique. Paradoxalement, ce sont ceux où l'auteur se fait moins didactique, où elle laisse parler la voix intérieure de son personnage, où elle consent à la complexité des êtres. L'écriture est alors portée par une ligne claire, sensible à un réel observé avec justesse. On en oublie presque la fin du récit, dont le happy end démonstratif tranche avec la lucidité de l'ensemble • D. M.

La Mémoire trouée
d'Élisabeth Combres
Gallimard, collection « Scripto »
224 p., 7,50 €
ISBN 978-2-07-057890-0

Courants de conscience

Chalut de B. S. Johnson

Publié et récompensé du Prix Somerset Maugham en 1966, *Chalut* est le symbole d'une époque d'intense expérimentation formelle dans la littérature mondiale. À l'instar des tenants français du Nouveau roman ou des adeptes américains de la « méta-fiction », l'anglais Brian Stanley Johnson développe une œuvre particulièrement atypique qui bouscule les codes et les visées habituelles de l'art romanesque. La passionnante préface de *Chalut* insiste sur l'importance, pour Johnson, de la distinction entre fiction et roman, mais aussi entre autobiographie et vérité : « *J'ai insisté sur le fait qu'il s'agit bien d'un roman [...]. En revanche, il ne s'agit pas d'une œuvre de fiction. Le roman est une forme, au même titre que le sonnet. Et on peut écrire la vérité ou de la fiction dans le cadre de cette forme. Je choisis d'écrire la vérité en utilisant la forme romanesque.* » Écrit sous la forme d'un long monologue intérieur, cette vibrante confession est en effet marquée du sceau de la sincérité. Le narrateur, embarqué sur un navire pour une « croisière » de plusieurs semaines, revient sur les événements marquants de son histoire passée, et notamment sur son enfance chaotique et solitaire, mais aussi sur les souvenirs érotiques qui semblent hanter son esprit. Animée par une prose poétique et fulgurante, la voix est littéralement entrecoupée de longs moments de silence que Johnson caractérise par des points de suspension et qui donnent au lecteur une curieuse et envoûtante impression de proximité. On ne peut que saluer le remarquable travail de la traductrice Françoise Marel, qui parvient à rendre palpable l'audace stylistique et formelle de cet écrivain majeur du post-modernisme britannique • **V. N.**



Chalut
de B.S. Johnson
Traduit de l'anglais par **Françoise Marel**
Quidam Éditeur, Collection « Made in Europe »
201 p., 18 €
ISBN 978-2-915018-21-9

Le Fils de la Joconde
d'Auguste Corteau
Traduit du grec moderne
par **Caroline Nicolas**
Le Serpent à plumes
112 p., 15 €
ISBN 978-2-268-06185-6



La perte d'Équilibre

Le Jardin clos d'Undine Gruenter



Le Jardin clos
d'Undine Gruenter
Traduit de l'allemand
par **Marielle Roffi**
Quidam Éditeur,
coll. « Made in Europe »
192 p., 19 €
ISBN 978-2-915018-18-9

Soudain a la soixantaine élégante et le port d'un riche planteur sud-américain, selon sa très jeune épouse prénommée Équilibre. Intellectuel, animateur d'une revue philosophique, c'est à l'occasion d'un dîner dans une famille de Neuilly éprise de réflexion qu'il a rencontrée celle-ci. Équilibre y est apparue comme une perle de la bonne société, osant s'aventurer dans la philosophie de salon, en énonçant gravement des assertions. Soudain, qui ne s'emballe jamais outre mesure, a vu en elle plus qu'un être de chair, une figure théorique parfaite pour agrémenter un « *hortus conclusus* » (un jardin géométrique, à la française, et clos) dans une demeure des bords de Marne. Mais la belle plante ne supportant pas cet horizon limité, Soudain, incroyablement distant, se fait le narrateur dépassonné de son échec sentimental – mais on ose à peine le qualifier ainsi, tant son attachement amoureux semble répondre à une proposition strictement intellectuelle. Undine Gruenter (1952-2002), auteur allemand ayant vécu en France, s'est parfaitement imprégnée de la société parisienne figée par le temps, lourde de poussière pompidollienne et de conformisme petit-bourgeois, pour raconter une histoire d'adultère classique – à quelques nuances près. Ainsi, Soudain (qui, comme tous les personnages, porte très mal son nom) endosse la défroque du barbon trompé de manière quasi-clinique ; observateur de sa propre histoire, il se borne à consigner d'un ton égal le rapprochement inexorable de l'épouse et de l'amant. Caricature du philosophe raisonneur, spectateur de ses sentiments, il ne donne jamais l'impression de souffrir ni d'« éprouver » sa relation conjugale. Sa monstrueuse insensibilité étant contrebalancée par un flot continu de pensées ou d'anecdotes servies sur le même registre neutre, Undine Gruenter parvient à faire de lui un être touchant de pudeur, et de son cœur minéral, une pierre douloureuse dans son jardin • **Vincent Raymond**

Le sourire de maman

Le Fils de la Joconde d'Auguste Corteau

L'art, on le sait, possède bien des pouvoirs. De l'identification à la catharsis, de la critique à l'émancipation, de la projection au transfert... les œuvres ont toujours suscité des regards d'intérêt et de convoitise, et pas seulement de la part des psychanalystes. De l'autre côté du miroir, on connaît aussi le caractère obsessionnel des collectionneurs et, à sa manière, le narrateur du *Fils de la Joconde* en est un. Le collectionneur d'un objet unique, dont il est à la recherche : sa mère. Ou plutôt l'image de sa mère, puisque ce personnage solitaire et insomniaque a non seulement perdu sa génitrice à l'âge tendre, mais il n'en possède, en outre, aucune photographie. Le conte qu'il va vivre est une sorte de cauchemar drolatique au cours duquel l'obsession du vide initial sera peu à peu comblé par le visage le plus célèbre de la Renaissance italienne : celui de La Joconde. Un rêve qui, pied de nez au maître de la psychanalyse, part de la lecture fortuite du livre de Freud : *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*. Dans cette « *mère planétaire* » au sourire mystérieux, le narrateur voit ainsi de plus en plus la sienne : « *Je me tenais devant l'authentique énigme et elle me regardait avec le doux sourire que je lui connaissais si bien. Pour la première fois, je sentis que ma mère n'était pas loin.* » Mais la folie est proche elle aussi, qui guidera ce malheureux narrateur, pris dans un rêve dont on ne s'éveille pas, vers un retournement inattendu et libérateur. Une curiosité que ce *Fils de la Joconde*, qui n'est décidément pas toujours « celle » qu'on croit • **L. B.**

De(ux) Gourmont à notre goût...

Physique de l'amour et La Dissociation des idées de Remy de Gourmont

Savez-vous que les canards s'adonnent sans vergogne aux joies de la sodomie, que certaines espèces d'araignées (l'argynorète pour être précis) se reproduisent sous l'eau, à l'intérieur de petites bulles d'air, qu'il faut aux mâles des antilopes d'Asie « *plus de cent femelles dociles* » et que l'accouplement du hérisson se révèle particulièrement « *épineux* »...? Si oui, c'est que vous avez lu *Physique de l'amour*, un livre passionnant de Remy de Gourmont, écrit au début du siècle dernier, que les éditions À rebours ont eu la bonne idée d'exhumer. Notons toutefois que l'intérêt de ce travail ne réside pas seulement dans ce style d'anecdotes cocasses et surprenantes qui y fourmillent. Le propre de l'écrivain est en effet de construire, à partir de son érudition sans faille, une réflexion aussi solide que dénuée de préjugés. Une ouverture d'esprit d'ailleurs clairement affirmée au milieu de l'ouvrage : « *Mais il n'y a pas dans la nature terrestre, pas plus que dans l'univers concevable, un haut et un bas, un envers et un endroit ; il n'y a ni bon ni mauvais, ni bien ni mal, mais des états de vie qui remplissent leur but...* » La volonté de privilégier la curiosité sur le jugement moral nourrit donc cette étude qui tourne autour de la reproduction chez les animaux. Comment elle se déroule avant, pendant, après, et les usages sociaux qui en découlent... Le plus piquant étant lorsque l'auteur rapproche les mœurs de certaines espèces animales de celles en vigueur dans différentes peuplades humaines. Des échappées anthropocentriques qui ne sont pas forcément à notre honneur ! La perspicacité et l'humour – discret mais réel – de Remy de Gourmont sont aussi à l'œuvre dans *La Dissociation des idées*, autre ouvrage de cet auteur trop mal connu, cette fois sorti des presses de l'Urdla. Là, l'écrivain se lance dans un traité qui s'organise en deux parties. La première se plonge dans les diverses façons dont l'Homme s'empare de certaines idées, les associe ou les dissocie... La deuxième s'attaque à la notion de succès, spécialement examinée au sein du monde de l'art. Et à chaque fois, la culture encyclopédique, la clarté de l'écriture et l'intelligence des observations de l'auteur de *Sixtine* font merveille • N. B.



Physique de l'amour
de Remy de Gourmont
Éditions À Rebours
256 p., 17 €
ISBN 978-2-915114-11-9

La Dissociation des idées
de Remy de Gourmont
Éditions Urdla
collection « Hurdle »
112 p., 12 €
ISBN 978-2-914839-18-1

Faut-il enseigner le contemporain ?

Vous avez dit contemporain ? de Jean-Luc Bayard et Anne-Marie Mercier-Faivre

Crise de la littérature, crise de l'enseignement de la littérature... et si le contemporain servait à faire de la littérature et de l'écriture une pratique vivante ? Les textes réunis par Jean-Luc Bayard et Anne-Marie Mercier-Faivre proposent un regard éclairant et multiple sur les rapports de l'école et de la littérature. Écrivains, critiques, universitaires et enseignants s'interrogent sur la nécessité de cette réconciliation. Un livre à lire et une réflexion à poursuivre d'urgence • L. B.

Denis Roche
L'un écrit, l'autre photographie
Sous la direction de Luigi Magno
ENS Éditions
301 p., 27 €
ISBN 978-2-84788-100-4



Vue d'ensemble

L'un écrit, l'autre photographie
sous la direction de Luigi Magno

L'œuvre poétique et/ou photographique de Denis Roche est puissante, radicale, moderne à souhait : cela se sait, cela se sent et cela se voit. Les premiers recueils portent chacun leur titre comme un étendard rageur. L'année 72 est à cet égard exemplaire : *Le Mécrit*, *Trois pourrissements poétiques*, *Lutte & rature*. Sans commentaire ! Ou alors : les images suivent de près les mots, elles ne sont jamais en reste : autoportraits tous azimuts, portraits en forme d'antéfixes pour les uns, photolalies pour les autres... Car ses photographies sont aussi toujours plus belles, toujours plus élégantes, comme des sortes de miroirs glissants, mais pas glaçants, surtout pas. « Hors du commun des mortels » pour le dire... simplement. Ce qui n'est pas simple à dire, justement.

Voilà donc à quoi pourra déjà servir ce livre que publient les éditions de l'ENS, trace d'un colloque qui se tint en 2004, à Lyon. À donner des clefs pour ouvrir l'œuvre, à affûter des outils pour comprendre les mécanismes, à faire voir les idées derrière les images, décoller le littéral du littéral, etc.

On eut recours, pour ce faire et défaire, à la sémiologie, à l'esthétique, à l'histoire et à la linguistique, et on eut sans doute raison. Il y eut point de vue vététilieux (celui, par exemple, de Jan Baetens sur la question autobiographique) et vue d'ensemble, ou panorama si l'on préfère (Jérôme Game et l'hybridation texte/image) ; le regard se fit oblique, à l'occasion (Jacques Sivan et la question du nom propre), ou pluriel, des regards croisés en vérité (un beau texte de Philippe Forest sur les mélancolies de l'histoire photographique et cinématographique), et personne n'eut tort. Car tous les moyens sont bons, et tous les coups permis, pour tenter de faire entendre ce qui se joue d'allusif et de baroque dans le travail de Denis Roche. Une traversée des images et des mots toute d'esquisse et d'esquive et qui reste, pour cette raison, et même après lecture d'un tel savant opus, ouverte à bien des interprétations. Heureux chercheurs...

L'on en appréciera que mieux en fin de compte les petites vignettes photographiques qui parsèment le livre, insignes mais pas insignifiantes, comme des balises qui indiquent le chemin à suivre : on les voit juste ce qu'il faut pour pouvoir les penser, on les sent tout autour de nous ; maintenant, on le sait vraiment, le reste, avec Denis Roche, (n')est (pas que) littérature • Roger-Yves Roche



Vous avez dit contemporain ?
Enseigner les écritures
d'aujourd'hui
Textes réunis par
Jean-Luc Bayard et
Anne-Marie Mercier-Faivre
Publications de l'université
de Saint-Étienne
152 p., 23 €
ISBN 978-2-86272-445-4

À la croisée

Marionnettes, le corps à l'ouvrage

de Stéphanie Lefort
On sait combien la marionnette a pu contribuer à enrichir la mémoire collective. On sait moins le rôle qu'elle a joué dans le renouvellement des formes artistiques tout au long de l'histoire.

Collection Culture et imaginaires sociaux
126 pages, 15 €, ISBN 978-2-912934-18-5

Actes graphiques

De la Chaux-de-Fonds à Firminy : Le Corbusier

de Christian Soleil
Un ouvrage consacré à l'un des plus importants architectes de son époque, admiré et controversé.

88 pages, 15 €, ISBN 978-2-910-868-06-2

Champ Vallon

Parlement et parlementaires : Bordeaux au Grand Siècle

de Caroline Le Mao
L'histoire du parlement de Bordeaux durant la seconde moitié du XVII^e siècle fournit une clé d'analyse de la marche vers l'absolutisme.

Collection Époques
384 pages, 29 €, ISBN 978-2-87673-457-9



Chronique sociale

La Question du logement

de Paul Latreille
Cet ouvrage donne une vision globale d'un problème complexe. Il permet de comprendre les mécanismes et les paramètres à prendre en compte pour bâtir des logements, loger et faire vivre ensemble des populations avec des besoins différents et évolutifs.

Collection Comprendre la société
159 pages, 14,60 €, ISBN 978-2-85008-660-1

Cléopas (Éditions)

Château des ducs de Savoie 1295-1860, Chambéry

de François Isler
Le château des Ducs de Savoie est présenté ici durant les cinq siècles de présence de la Maison de Savoie à Chambéry, dans un ouvrage richement illustré.

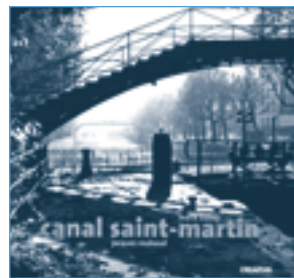
238 pages, 39 €, ISBN 2-9522459-5-9

Créaphis (Éditions)

Canal Saint-Martin

photographies de Marie Babey, textes de Jacques Roubaud
Marie Babey est amoureuse du canal Saint-Martin, au bord duquel elle réside. Elle le photographie au fil des saisons. Ses clichés accompagnent l'écrivain Jacques Roubaud dans ses promenades le long du canal ; ils lui ont inspiré les textes.

112 pages, 25 €, ISBN 978-2-913610-89-7



Croquant (Éditions du)

Hippocrate malade de ses réformes

de Frédéric Pierru
L'ouvrage propose de réfléchir à ce que pourrait être une critique sociale vigoureuse en matière de santé. La critique sociale doit partir d'un constat simple mais radical : la santé est un enjeu social et politique avant d'être une question économique.

Collection Savoir/Agir
256 pages, 20 €, ISBN 978-2-9149-6825-6

ENS Éditions

Une théorie de l'organisation du lexique des langues sémitiques : matrices et étymons

de Georges Bohas et Mihai Dat
Une synthèse des recherches menées durant les quinze dernières années sur l'organisation du lexique de l'arabe et des langues sémitiques.

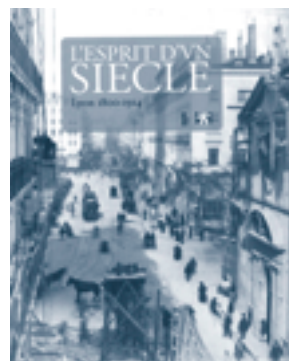
236 pages, 24 €, ISBN 978-2-84788-076-2

Fage éditions

L'Esprit d'un siècle : Lyon 1800-1914

collectif
L'histoire connue et méconnue de la deuxième ville de France au XIX^e siècle, ouverte sur le monde moderne.

330 pages, 39 €, ISBN 978-2-84975-102-2



Fosse aux ours (La)

La Maîtresse d'école

de Clarice Tartufari, traduit de l'italien par Marie-Françoise Balzan
Dans l'Italie de la fin du XIX^e siècle, l'histoire douce-amère de Ginevra, jeune Romaine sur laquelle reposent tous les espoirs de ses parents.

94 pages, 13 €, ISBN 978-2-9120-4286-6

Glénat

Chablais : les plus belles randonnées

de Pierre Millon
Pour explorer à pied les sentiers de ces Alpes franco-suisse, au bord du lac Léman. La verticalité des parois calcaires donne parfois à la randonnée un caractère vertigineux, mais la plupart des itinéraires présentés restent dans le registre familial avec l'avantage de dénivellations peu importantes.

Collection Montagne randonnée
144 pages, 30 €, ISBN 978-2-7234-5729-3

Mosquito

Yellow Christmas

d'Attilio Micheluzzi
Le quatrième et dernier tome de la série *Les Tribulations de Rosso Stenton* se situe dans la Chine agitée d'avant la Seconde Guerre mondiale.

Collection Les tribulations de Rosso Stenton
48 pages, 13 €, ISBN 978-2-352-83000-9

Moutons électriques (Les)

Janua Vera

de Jean-Philippe Jaworski
Chaque nuit, Leodegar le Resplendissant se réveille en hurlant dans son palais. Quelle est donc l'angoisse qui étreint le conquérant dans son sommeil ? S'agit-il d'un drame intime, ou bien de l'écho multiple des émotions qui animent le peuple du vieux royaume ?

320 pages, 15 €, ISBN 978-2-915793-28-4



Or des fous éditeur (L')

Une aiguille nue

de Nuruddin Farah, traduit de l'anglais par Catherine Pierre-Bon, préface d'Abdourahman A. Waberi
Roman inédit en français de cet auteur somalien, en exil depuis la sortie en anglais de ce roman, aujourd'hui épuisé. Ce livre est coédité solidairement et internationalement par un ensemble d'éditeurs indépendants.

Collection Terres d'écritures
244 pages, 20 €, ISBN 978-2-915995-07-7

PUG (Presses universitaires de Grenoble)

Vivre et survivre dans la honte

de Delphine Scotto di Vettimo
Le traitement psychothérapeutique des enfants ou des adultes victimes de traumatismes sexuels fait apparaître un affect de honte caractéristique. Sentiment aux multiples facettes, il est paradoxal dans son essence puisque d'emblée social, lié au regard de l'autre, tout autant que manifestation singulière.

312 pages, 25 €, ISBN 978-2-7061-1367-3

Publications de l'université de Saint-Étienne

Hécatombe à Diane

d'Agrippa d'Aubigné, édité par Julien Goeury
Un recueil de sonnets amoureux, rivalisant avec ceux de Ronsard. Un texte de jeunesse d'Agrippa d'Aubigné qui, contrairement à tous les « canzonieri » de la Renaissance européenne, intègre une violence nouvelle dans le discours lyrique.

Collection Textes et contre-textes
239 pages, 7 €, ISBN 978-2-86272-444-7

Terre vivante

Fruitiers au jardin bio, arbres et arbustes

d'Alain Pontoppidan
Vous trouverez dans ce livre tous les conseils pour planter, produire vos propres plants, greffer, lutter contre les maladies, tailler... dans le respect de l'environnement.

206 pages, 23 €, ISBN 978-2-914717-27-4



REVUES

Alidades

Chemin des livres, 13 collectif

On trouvera, entre autres, dans ce numéro, des textes et réflexions sur la littérature de Christian Mouze, Gérard Bochelier, Odile des Fontenelles, Emmanuel Malherbet. 24 pages, 3,50 €, ISSN 0755-0049

Canicula

Canicula n°22

d'Emmanuelle Bayamac-Tam
En une page, un face-à-face de femmes.

1 page, 2,50 €, ISSN 1630-6732

Économie et humanisme

Économie et humanisme n°380 collectif

« Les défis de l'alimentation : qui n'est pas responsable ? ». Tel est le sujet abordé par ce numéro, sous divers angles, à travers le monde.

116 pages, 13,50 €, ISSN 0245-9132



Huguet, Éditeur (Jean-Pierre)

De(s)génération n°2 : défilation collectif

Une revue qui, en interrogeant le politique, le poétique, l'esthétique et leur modernité, cherche à aller là où il y a des frictions, ambiguïtés, écarts, afin de dégager des « puissances d'agir » dans notre époque.

93 pages, 10 €, ISSN 1778-0845

Moncel (Christian)

Petite Revue de l'indiscipline n°158 collectif

On trouvera dans ce numéro triple étude de Maurice Hénaud intitulée « Verlaine, admirateur de Baudelaire ou l'esthétique réduite au strict minimum », ainsi que des poèmes de Gabriel Le Gal et Jean-Marie Sourgens.

28 pages, 2,55 €, ISSN 1261-1336

Champ Vallon chez Harmonia Mundi

À partir du 1^{er} septembre 2007, les éditions Champ Vallon ne seront plus diffusées par les Presses Universitaires de France (distribution : Union Distribution), mais par Harmonia Mundi. La diffusion à l'étranger sera assurée par Zoé pour la Suisse, Dimédia pour le Canada et à la fois par La Caravelle et Harmonia Mundi pour la Belgique.

Genève 2007 : bilan

Pour la première fois cette année, la présence des éditeurs de la région Rhône-Alpes était organisée conjointement par l'Arald et la librairie Racontemoi la terre, qui a tenu le stand tout le long du salon. Le bilan de cette formule est positif, et la fréquentation du salon fut satisfaisante. Le vendredi était la journée professionnelle du salon. Le travail commun de l'Arald et du Cercle de la librairie genevoise a permis aux éditeurs, libraires et bibliothécaires de Rhône-Alpes et de Suisse romande de se rencontrer lors de cette journée. Le stand était financé, comme les années précédentes, par la Région Rhône-Alpes.

Philippe Deléglise à Villeurbanne

Vous avez jusqu'au 29 juin pour visiter, dans les locaux de l'Urdla, l'exposition de Philippe Deléglise, « Échos du chaos 1998-2007 ». Né en 1952 à Genève où il vit, l'artiste travaille depuis 1998 régulièrement à l'Urdla, qui lui consacre aujourd'hui une exposition.

Renseignements

Urdla, Cyrille Noirjean
04 72 65 33 34
urdla@wanadoo.fr

Nouvelle maison d'édition à Grenoble

Critères, maison d'édition fondée à Paris par Didier Levallois, s'est installée à Grenoble depuis peu. La ligne éditoriale est axée principalement sur l'art urbain, avec par exemple des ouvrages de Miss.Tic ou de Jérôme Mesnager.

Pour découvrir cette maison consultez son site Internet www.criteres.org

Marche romantique à l'anglaise

La marche peut être source d'inspiration. À l'époque romantique, plusieurs écrivains se sont inspirés de leurs parcours pour nourrir l'écriture. Dans *Wordsworth et la marche*, on découvre à travers une perspective originale cette figure majeure du romantisme anglais (1770-1850). Le lecteur est convié à un parcours poétique et esthétique permettant à la fois de découvrir une époque riche en mutations et de revisiter les grands thèmes de l'auteur - l'imagination, la nature, la mémoire, la mélancolie, la vision, la quête de soi et du passé... Dans un autre registre, à la même époque, Mary et son mari Percy Shelley fuient l'Angleterre où leur conduite scandaleuse n'est plus tolérée. Ils entament un voyage de deux ans qui passera par Genève et Chamonix. La découverte de paysages « sublimes et grandioses » leur inspirent des pages enthousiastes. Leur rapport au voyage est très différent de leurs innombrables prédécesseurs sur le « Grand tour », voyageant pour ressentir plus que pour apprendre.

ELLUG

(Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble)

Wordsworth et la marche :

parcours poétique et esthétique

de Florence Gaillet-de-Chezelles

Collection Esthétique et représentation : monde anglophone (1750-1900)

423 pages, 30 €, ISBN 978-2-84310-092-5

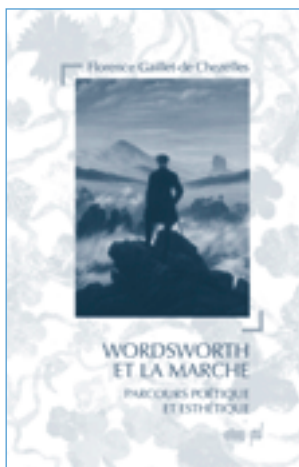
Guérin (Éditions)

Frankenstein sur la Mer de Glace

de Mary et Percy Shelley

Collection Petite Collection

110 pages, 12 €, ISBN 978-2-35221-016-0



Coquecigrues chez Balivernes

Après plusieurs albums, la maison d'édition jeunesse Balivernes Éditions lance une collection de romans baptisée « Coquecigrues ». Petit format, couverture souple, illustrés, ces romans peuvent se raconter ou être lus « tout seul » par les plus grands.

Ma couleur

de Catherine Leblanc,

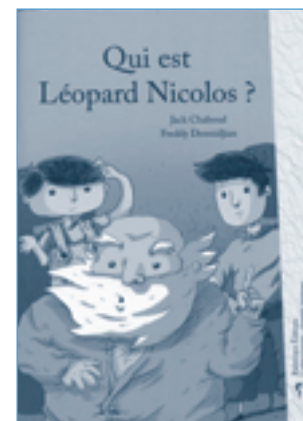
illustrations de Sophie Charpin

55 pages, 7,50 €, ISBN 978-2-35067-012-6

Qui est Léopard Nicolos ?

de Jack Chaboud, Freddy Dermidjian

48 pages, 7,50 €, ISBN 978-2-35067-013-3



Pages réalisées par Caroline Schindler.

Nous vous remercions de nous faire parvenir vos informations, programmes de manifestations, annonces de parutions, etc. au plus tard le 10 du mois précédant la sortie du numéro.

livre et lire

supplément régional à livres-hebdo et livres de France

conception : Perluette, Lyon

impression : Imprimerie Nouvelle

Agence Rhône-Alpes pour le Livre et la Documentation :

1, rue Jean-Jaurès, 74000 Annecy
tél. 04 50 51 64 63 – fax 04 50 51 82 05
mél : annecy@arald.org

Site Internet : www.arald.org

antenne à Lyon

25, rue Chazière, 69004 Lyon
tél. 04 78 39 58 87 – fax 04 78 39 57 46
mél : lyon@arald.org

président : Claude Burgelin

directeur de publication : Geneviève Dalbin

responsable de rédaction : Laurent Bonzon

assistante de rédaction : Fabienne Hyvert

ont également participé à ce numéro :
Nicolas Blondeau, Frédéric Houdaer,
Jean-Marie Juvin, Laurence Martin,
Danielle Maurel, Yann Nicol,
Vincent Raymond, Roger-Yves Roche,
Caroline Schindler, Gallia Valette-Pilenko

ISSN 1626-1321



rhône-alpes

À découvrir...

Il y a tous les livres dont nous avons parlé lors de cette saison 2006-2007 et tous ceux qui, malheureusement, n'ont pas trouvé leur place dans Livre & Lire. Non pas parce qu'ils ne l'ont pas « mérité », mais parce que la production des auteurs, des traducteurs et des éditeurs de la région est telle qu'un *Livre & Lire* hebdomadaire n'y suffirait pas. Alors avant l'été et le prochain numéro, qui ne paraîtra pas avant septembre, nous avons demandé à chaque collaborateur du journal une petite suggestion de lecture. Un livre qu'il avait aimé et dont nous n'avions rien dit. En espérant que quelques-uns d'entre eux vous accompagnent cet été.

Les Alfreds

Christophe Petchanatz

Nul doute que si l'on devait écrire une nouvelle *Anthologie de l'humour noir* à la manière d'André Breton, on y placerait Christophe Petchanatz en bonne place. Dans son recueil, *Les Alfreds*, il propose de courts textes en prose caractérisés par un sens de l'autodérision conjugué à une imagination délirante. Le tout servi par une écriture proliférante et jubilatoire, autre excellente raison de recevoir le bonjour de ces *Alfreds*-là... • **Nicolas Blondeau**

Jean-Pierre Huguet Éditeur

264 p., 18 €, ISBN 978-2-915412-65-9

Un peuple

Stéphane Bouquet

« On commence à écrire, en général, moi en général, en croyant bêtement qu'on voudrait se sauver de la mort et on découvre qu'on veut se sauver dans la vie, la toucher, s'agiter dans le flux perpétuel de ce mot. » Formé de notes de lecture, de remarques intimes, le livre de Stéphane Bouquet glisse lentement de la vie à la littérature, efface les frontières, en appelle aux écrivains, les appelle, et surprend magnifiquement le peuple des lecteurs • **Laurent Bonzon**

Champ Vallon, collection « recueil »

96 p., 11,50 €, ISBN 978-2-87673-456-2

Écologie et liberté

Daniel Cérézuelle

Les éditions Parangon n'ont de cesse d'aborder les sujets qui fâchent. Ainsi, la collection « L'après Développement », dirigée par Serge Latouche, a fait paraître en 2006 un ouvrage qu'il est bon de découvrir : *Écologie et liberté*, Bernard Charbonneau précurseur de l'écologie politique par Daniel Cérézuelle. Ce dernier, philosophe et sociologue, nous présente le travail d'un homme qui consacra l'essentiel de sa réflexion à une critique radicale du développement et de ses conséquences, depuis l'avènement de

la société industrielle. Les pistes de réflexion conduisent à repenser nos modèles de société et posent de fait cette équation entre écologie et liberté

• **Jean-Marie Juvin**

Éditions Parangon, collection « L'Après Développement » 199 p., 15 €, ISBN 2-84190-153-X

Boire

Fabienne Swiatly

Boire. Juste un verbe. Presque un auxiliaire. Une façon d'« être » et de « ne pas avoir ». Dans son dernier ouvrage, Fabienne Swiatly interroge (l'histoire de) sa relation à l'alcool, ainsi que celle de sa famille, au travers d'une série de portraits. Une soixantaine de fragments (chacun pouvant avoir été écrit au dos d'un bock) signés d'un auteur (*Gagner sa vie*) peu suspect de complaisance • **Frédéric Houaer**

Éditions Terrenoire, collection « Addictions » 100 p., 10 € / www.terrenoire.com

Le Prospectus

César Aira

Traduit de l'espagnol (Argentine) par Michel Lafon
« Utiliser les arts du mensonge pour mieux dire la vérité », c'est la formation que propose la jeune actrice Norma Traversini aux habitants du quartier de Florès, à Buenos Aires. Depuis le temps que ceux-ci voient déambuler les personnages de César Aira, ils ne s'étonneront guère de cette proposition excentrique. Du moins, s'ils lisent un jour *Le Prospectus* à la rédaction duquel le lecteur la surprend dans les premières pages ; car l'exercice mue rapidement en un récit d'aventures échevelées ayant pour théâtre l'Inde coloniale et pour héroïne Lady Barbie Windson, impassible égérie d'apprentis écrivains... Une parodie loufoque et jubilatoire autour de la littérature • **Laurence Martin**

Christian Bourgois éditeur

140 p., 15 €, ISBN 2-267-01862-4

Je suis là pour la nuit

Étienne Delmas

Il ne sont pas si fréquents les textes réellement littéraires habités par le face-à-face entre l'homme et sa maladie. *Je suis là pour la nuit* excelle précisément à relater cette expérience de la douleur, sans pathos aucun, dans la finesse d'un récit qui pousse loin l'exploration. Étienne Delmas a transformé sa propre épreuve en un monologue théâtral où l'écriture entremêle inquiétude, pointes d'humour et lucidité. Un texte nu et patient • **Danielle Maurel**

Éditions Castells

72 p., 15 €, ISBN 978-2-35318-000-4

Treizième Avenir

Sébastien Joanniez

Il faut entendre Sébastien Joanniez lire ses textes pour en apprécier toute l'énergie et en mesurer la portée. On retrouve sa langue incandescente dans un roman destiné à la jeunesse, *Treizième Avenir*, qui a inauguré cette année la collection « Exprim' » des éditions Sarbacane. Un long poème au rythme haletant contant les rêves et les désillusions d'un ado en quête d'absolu, traînant son spleen dans les rues d'une cité ordinaire. Musical et percutant ! • **Yann Nicol**

Sarbacane, collection « Exprim' »

104 p., 7,50 €, ISBN 978-2-84865-139-3

Cellule poison. 2. Qui suis-je ?,

Laurent Astier (textes et dessins)

Appelous de naissance, c'est-à-dire natif de Firminy, dans la Loire, Laurent Astier poursuit avec ce deuxième tome les aventures de Claire, sa fliquette de choc infiltrant, dans les rues de Lyon, les réseaux interlopes gérant le trafic et la prostitution de jeunes femmes de l'Est. Ce grand roman graphique en sept épisodes annoncés se distingue par son habile construction et une intéressante réflexion sur les codes de couleurs. Palpitant et à suivre... • **Vincent Raymond**

Dargaud, 96 p., 11 €, ISBN 978-2-205-05912-0

